

Trophées de l'artisanat de Côte-d'Or

Trophée des services et de la production, espoir de l'année

Pio Vitraux d'art : « Le métier de vitrailliste a encore de beaux jours devant lui »

Maitre verrier vitrailliste, Pierre-Olivier Bertheau a plus de 40 ans de métier. En mai 2024, après une longue expérience en tant que salarié, il crée son entreprise Pio Vitraux d'art à Aiserey. Un savoir-faire récompensé par le Trophée des services et de la production, espoir de l'année.

Pierre-Olivier Bertheau a installé son atelier sur mesure, de 20 m², dans son jardin à Aiserey. Après 39 ans en tant que salarié, c'est le 18 mai 2024 que l'artisan, Meilleur apprenti de France en 1986, a lancé sa propre entreprise de création et de restauration de vitraux d'art baptisée Pio Vitraux d'art. Et le premier bilan comptable est satisfaisant. « L'entreprise est viable », confie le maître verrier de 57 ans qui s'est lancé après 33 ans comme chef d'atelier de l'entreprise Parot. Une entreprise connue et reconnue mais qui a dû fermer, faute de repreneur, après le décès en février 2023 de son dirigeant Pierre-Alain Parot.

Des pièces uniques et sur-mesure

Aujourd'hui, Pierre-Olivier Bertheau, qui a participé à la restauration de multiples édifices incontournables du patrimoine français, réalise des restaurations de vitraux pour des particuliers, mais aussi pour des communes. « Mon premier chantier a été l'église de Boussey dont des vitraux ont été grè-



Pierre-Olivier Bertheau dans son atelier présente ses réalisations qui ont été exposées lors de la soirée des Trophées de l'artisanat de Côte-d'Or le 1^{er} décembre à Talant. Photo C.B.

lés. Je suis intervenu aussi à l'église d'Échigey pour un vitrail complet concernant la Cène biblique. »

Pierre-Olivier Bertheau réalise des pièces uniques sur commande et sur-mesure. Il développe également toute une gamme d'objets de décoration, allant du bouchon de bouteille au luminaire. « Pour l'instant, j'ai une clientèle très locale. Mais, j'ai eu la chance de côtoyer chez M. Parot des plasticiens et des artistes peintres de renommée internationale. Je suis, par exemple, lié à un projet

avec l'artiste Véronique Ellena : une réalisation-crédation pour l'église de Gap. Mes commandes sont très fluctuantes. »

Un métier qui n'a pas changé depuis le XIII^e siècle

Pierre-Olivier Bertheau revient sur son métier. « Il faut savoir qu'il n'a pas changé depuis le XIII^e siècle ; depuis, on travaille toujours à l'échelle 1/10 pour une maquette et cela ne changera jamais même si, aujourd'hui, il y a l'informatique. » La première compétence à maî-

triser est le dessin. « Il faut une connaissance parfaite de la géométrie, c'est le b.a.-ba chez nous », confie l'artisan qui n'appréciait nullement la matière... à l'école. « En effet, je n'aimais pas vraiment les maths et j'avais horreur de la géométrie. Je n'aimais pas l'école en général », confie-t-il en souriant. « Le théorème de Pythagore, je m'en sers dorénavant tous les jours. »

Le verre, un matériau magnifique à travailler

Il faut également une parfaite maîtrise de la coupe sur verre.

► Le mot du partenaire



« Pierre-Olivier Bertheau permet de maintenir vivace un savoir-faire ancestral tout en ranimant un art vivant. »

Olivier Chevrier, directeur régional d'Harmonie Mutuelle BFC

« C'est un métier aussi où il faut beaucoup de patience. Plus on a du temps pour un vitrail, plus on fera une belle œuvre. » Il ajoute, au sujet de son métier : « On vit dans un monde coloré et le verre est un matériau magnifique à travailler. Il offre de multiples possibilités et ne se retrouve pas que dans les édifices religieux. Il conclut : « Le métier de vitrailliste a encore de beaux jours devant lui. »

● Cyrill Bignault

Pierre-Olivier Bertheau, 41 ans d'ancienneté dans le monde du vitrail



Pierre-Olivier Bertheau a formé dix-sept apprentis. Photo C. B.

Né en 1968, originaire de Seurre - son père Georges a créé le site de l'Étang rouge -, Pierre-Olivier Bertheau a 41 années d'ancienneté dans le monde du vitrail. Après avoir trouvé un premier poste de tailleur de pierre, il est devenu l'apprenti d'un maître verrier, Claude Bertrand, de Verdun-sur-le-Doubs.

« J'avais 16 ans et on s'est arrêté chez lui avec mes parents à un retour de vacances. C'est là que j'ai su que je voulais faire ce métier. Il m'a pris comme

apprenti durant trois ans, puis deux de plus pour passer le Brevet technique, l'équivalent du Diplôme des métiers d'art (DMA) aujourd'hui. Il m'a ensuite proposé de reprendre son atelier et ses trois salariés. Il y avait aussi un bon de commande relativement important mais, à 21 ans, je me suis senti trop jeune pour réaliser ce projet. »

Puis, « je suis revenu sur Dijon où il y avait deux maîtres verriers : l'entreprise Weinling à Saint-Apollinaire et l'atelier Parot, rue

de l'Égalité, à Dijon. J'ai fait un stage d'une semaine chez chacun d'entre eux et tous les deux ont validé un emploi. J'ai choisi d'aller chez M. Parot et y suis resté 33 ans, jusqu'à son décès. » Il y a formé dix-sept apprentis et participé à la restauration de multiples édifices incontournables du patrimoine français. Malgré de nombreuses propositions de concurrents pour rester salarié, il a décidé de créer sa propre entreprise, Pio Vitraux d'art, à Aiserey.